*La classe de 5e9 a eu l’occasion d’interviewer Catherine Bolzinger, cheffe du chœur les Voix de Stras’, dans le cadre de leur résidence au collège Rouget de Lisle de mars à juin 2021 (enregistrement réalisé en classe mercredi 2 juin avec Mmes Dany et Renaud).*

*Voici une sélection d’extraits.*

*Nous la remercions infiniment pour le temps qu’elle nous a accordé et pour ce qu’elle a accepté de nous dévoiler.*

* Je pense qu’on a l’âge de ses idées. Je suis sûre que vous connaissez des personnes âgées qui ont encore plein d’idées pétillantes, et qui du coup ont encore beaucoup d’énergie vitale. C’est cela qui compte dans la vie, plus que l’âge de la carte d’identité.
* Je pense que j’ai commencé le chant en sortant du ventre de ma maman : « Ouin ! » ça a commencé comme ça.
* Je suis française. Ce n’est pas très original, mais les origines c’est aussi tous les mélanges que l’on fait avec les personnes que l’on rencontre.
* Je précise que mon métier, ce n’est pas chanteuse mais cheffe de chœur (plusieurs personnes qui chantent ensemble).

Si vous voulez, je suis comme l’entraîneur des chanteuses. En fait c’est comme un entraîneur de foot : est-ce que l’entraîneur est lui-même footballeur ? Ce n’est pas obligé mais c’est possible, comme Didier Deschamps.

Être une chanteuse dont c’est le métier, c’est comme être footballeur de métier, ça demande de s’entraîner tous les jours, de faire des exercices, des étirements, plein de choses pour que la voix soit en forme et ça je ne le fais pas, parce que j’ai un autre métier : faire en sorte qu’elles chantent bien ensemble et aussi de décider ce qu’elles vont chanter, écrire les morceaux qu’elles vont chanter, chercher des endroits où faire des concerts, tout un travail qui n’est pas juste avec elles et la musique.

* Dans ma famille on chantait tout le temps. Par exemple, quand on allait en vacances mes parents chantaient dans la voiture, ou on chantait ensemble quand on essuyait la vaisselle.
* Au cours de mon travail, ce qui m’a fasciné, c’est que le chant est présent dans toutes les cultures. Qu’on vive au Moyen-Âge ou aujourd’hui, qu’on vive à Strasbourg ou à Tombouctou, le chant fait toujours partie de la vie.
* Et ce qui me fascine aussi, c’est juste incroyable, les cordes vocales sont les mêmes pour tout le monde. Ces deux petites membranes qui sont dans le cou, c’est le même instrument ; et pourtant c’est comme un visage, il y a une telle diversité ! Ça m’a toujours fascinée en ville, dans la foule, de me dire que parmi tous ces visages il n’y en a pas deux pareils. C’est incroyable. Pour les voix c’est pareil : ce qui me fascine c’est de voir comment la voix reflète une personne.
* Je vais dire quelque chose qui va peut-être vous surprendre : je n’aime pas tellement écouter de la musique. En fait, j’aime bien la faire. Par exemple quand je suis chez moi, je ne mets pas de musique. J’aime bien le silence ; mais c’est parce que j’ai toujours de la musique dans ma tête.
* Sur scène il y a une chose qui est assez grisante quand tu es cheffe: tout le monde attend que tu fasses ça (geste de départ avec la main) et ça commence. C’est assez amusant comme sensation. Sentir le public qui est silencieux et qui attend que ça commence.
* Je vais vous raconter une anecdote : on a chanté dans plusieurs pays du monde avec les Voix de Stras’, à Rio au Brésil, à Chicago, à Moscou en Russie, à Yerevan en Arménie, à Vienne en Autriche… Et notamment au Sénégal, à Dakar. Ce qui est drôle en Afrique, c’est que les gens n’ont pas du tout la même façon d’écouter des concerts. Par exemple quand vous allez en France à un concert de musique classique, les gens écoutent de façon assez silencieuse, ils sont concentrés, ils ne bougent pas. Et en Afrique, même dans un concert de musique classique, les gens manifestent beaucoup leurs émotions, ils s’expriment. Au début, ça m’a vraiment déstabilisée parce que j’ai commencé à diriger et les gens disaient « Ouais, vas-y, continue ! » A un moment quelqu’un est même monté sur scène à côté de moi et m’a mis une écharpe sur les épaules parce qu’il trouvait que c’était bien. Il s’est mis à danser à côté des chanteuses. Au début ça m’a fait bizarre, et puis j’ai trouvé cela hyper chaleureux comme façon de montrer qu’ils étaient contents.
* Avant un spectacle je ne tiens pas en place, je déteste attendre donc je viens le plus tard possible, déjà toute prête et je tourne en rond, j’ai envie que ça commence. Mais je ne suis pas forcément stressée ; quand j’étais jeune je stressais plus, oui. On ne s’habitue jamais vraiment ; mais je suis toujours impatiente avant un spectacle. C’est comme quand tu vas voir quelqu’un que tu aimes beaucoup et que tu n’as pas vu depuis longtemps.
* C’est très important qu’au moment où on arrive sur scène on se sente bien avec les autres, sinon on ne chante pas de la même façon.